

L'ogre : Ah ! Docteur, ça ne va vraiment pas fort.

Je sens comme **un poids sur l'estomac** et j'ai toujours envie de **vomir**.

Si ça continue, il faudra que je me **mette au régime**.

Le médecin : Voyons, voyons, ne vous affolez pas.

Ce n'est peut-être pas si grave que ça.

Dites-moi ce que vous **avez mangé** ces jours derniers.

L'ogre : Eh bien, avant-hier, j'**ai croqué** un gendarme, un coureur cycliste et une marchande de légumes.

Tous bien frais et pas trop gras.

Le médecin : Ce n'est vraiment pas ça qui vous **a rendu malade**.

Et hier, **qu'avez-vous mangé** ?

L'ogre : **J'ai avalé** une institutrice et quelques-uns de ses élèves.

Je ne sais plus combien : ils sont tellement petits à cet âge-là !

Le médecin : Vous n'**avez** quand même pas **mangé** la classe entière d'un seul coup ?

L'ogre : Non, non, j'en ai gardé quelques-uns pour **mon goûter**.

Et pour **le dîner**, je me suis fait un sandwich avec un gendarme et deux directeurs d'usine.

Au dessert, j'ai pris une danseuse étoile. Avec son tutu.

Le médecin : C'est tout ?

L'ogre : Oui, oui.

Le médecin : Vous êtes sûr ? Réfléchissez bien.

L'ogre : Ah, oui, maintenant, je m'en souviens !

En traversant la forêt, **j'ai mangé** une fraise des bois.

Le médecin : Ne cherchez plus. C'est ça qui vous a rendu malade !

L'ogre : Vous pensez que c'est grave, docteur ?

Le médecin : Mais pas du tout.

Tenez, **avalez** ce cachet et dans trente secondes vous ne sentirez plus rien.

L'ogre : Et je ne serai pas obligé de me mettre au régime ?

Le médecin : Pas le moins du monde.

Reprenez tranquillement votre **alimentation** habituelle.

Mais, évitez les fraises des bois et les framboises !

L'ogre : Oh merci, docteur, merci beaucoup !

L'ogre, tout joyeux, **retrouve son bel appétit.**

Il se rhabille en vitesse, remet ses souliers, saute sur le médecin... et **n'en fait qu'une bouchée.**

*Consultation*, d'après Bernard Friot, Nouvelles histoires pressées, Ed Milan, 1992